

# La Révélation du Salut à travers l'art

## 2 – La vie publique de Jésus

La Révélation du Salut à travers l'art  
2 – La vie publique de Jésus

**Les noces de Cana**

Fresque de la chapelle du monastère des Clarisses de Poligny  
Paolo Orlando – 2018



Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée.  
La mère de Jésus était là.

Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples.

Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. »

Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. »

Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. »

Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres).

Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord.

Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent.

Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau.

Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit :  
« Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »

Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

*Jean 2, 1-11*

## Les personnages

- **Les mariés**

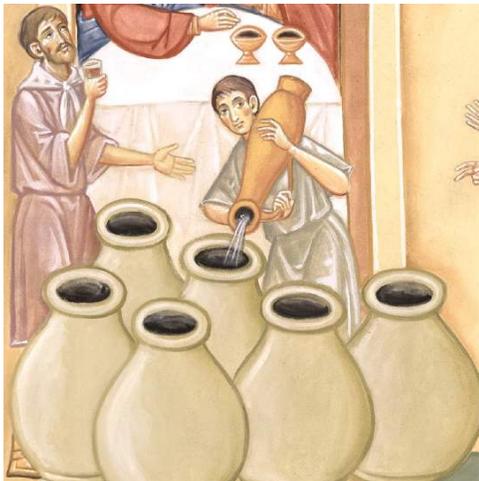
Assis en hauteur dans un édicule, ils portent de magnifiques vêtements de noces. Sur la table deux coupes de vin qui nous rappellent le vin de l'Alliance.

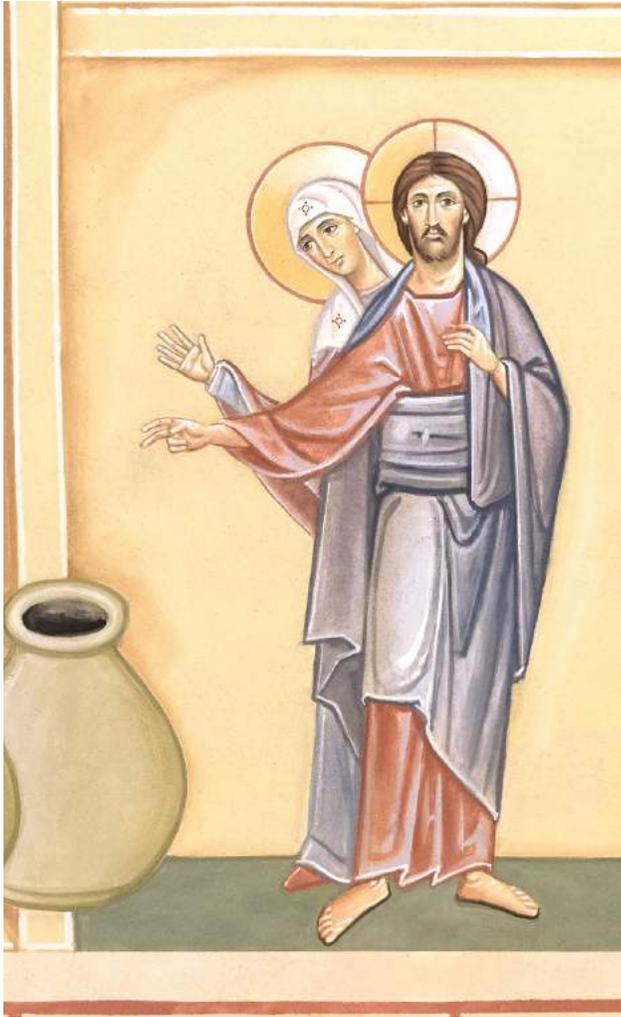


- **Le serviteur et le maître du repas**

Le serviteur remplit d'eau les 6 jarres : 6 est à la fois le symbole de la perfection (Dieu crée en 6 jours), de l'homme (créé le 6<sup>ème</sup> jour) et de la Passion du Christ (le vendredi est le 6<sup>ème</sup> jour de la semaine)

Le maître du repas goûte le vin et se tourne interrogateur vers le marié.





## • Jésus et Marie

Au premier plan, Jésus auréolé d'un nimbe cruciforme pointe les jarres dans un geste de bénédiction.

Derrière Lui, apparaît Marie, penchée vers le serviteur, le bras tendu, la main ouverte pour lui faire signe d'avoir confiance et de faire tout ce que son Fils dira.

Elle intervient pour intercéder en faveur des mariés et des invités. Mais ensuite, elle s'effacera, elle se placera derrière son Fils, à sa suite, jusqu'au pied de la croix.

## **Pour guider notre réflexion, notre méditation**

Jésus nous fait entrer dans une Alliance, une relation d'amour avec Lui.

Il vient changer l'eau de nos larmes en vin de la fête.

Mais comme Lui, nous avons à vivre des renoncements, des morts pour revêtir le vêtement de la Noce.

Dans cet itinéraire de conversion, Marie nous montre le chemin et avec l'aide de l'Esprit nous sommes appelés à être le serviteur qui fait tout ce que Jésus dit.

**La première en chemin, tu provoques le signe**

**Et l'heure pour Jésus de se manifester.**

**"Tout ce qu'Il vous dira, faites-le !" et nos vignes**

**Sans saveur et sans fruit, en sont renouvelées.**

**Marche avec nous, Marie, aux chemins de l'écoute,**

**Ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu.**

La Révélation du Salut à travers l'art  
2 – La vie publique de Jésus

**L'appel des disciples**

**La vocation de saint Matthieu – Le Caravage**  
**Huile sur toile – 1600 – Eglise Saint-Louis-des-Français - Rome**



Jésus partit de là et vit, en passant, un homme, du nom de Matthieu, assis à son bureau de collecteur d'impôts.

Il lui dit : « Suis-moi. » L'homme se leva et le suivit.

*Matthieu 9, 9*

## Les personnages

- Jésus

Jésus entre et avec lui une lumière qui inonde la pièce.

Il tend la main dans la direction de celui à qui il dit  
« *Viens, suis-moi* ».

Son geste est le même que celui de Dieu dans la création  
d'Adam au plafond de la chapelle Sixtine

L'appel de Dieu fait de nous  
une créature nouvelle :  
vocation & création  
sont liées





- **Pierre**

Devant Jésus, Pierre pointe aussi son doigt, imitant de façon maladroite, étriquée le geste de Jésus. Il se sait pécheur. Malgré son imperfection, son appel et celui de Jésus se confondent.

Pierre symbolise l'Eglise, c'est-à-dire chacun de nous, qui aujourd'hui appelle mais qui peut aussi faire écran à Jésus.



- **Matthieu**

Etonnement et interrogation se manifestent dans son regard.

*Est-ce bien moi que tu appelles ?* semble-t-il dire en pointant un doigt sur sa poitrine.

*Je veux bien te suivre mais j'ai encore à faire et il est difficile de tout abandonner* ajoute sa main droite posée sur l'argent qu'il est en train de compter.



- **A gauche de Matthieu**

Deux hommes tellement absorbés par l'argent qu'ils comptent qu'ils semblent totalement ignorer ce qui se passe, qui ne s'y intéressent absolument pas. Seul compte ce qu'ils comptent !

- **A droite de Matthieu**

Deux hommes plus jeunes. Celui qui nous tourne le dos qui ne voit pas d'où vient la lumière qui entre dans la pièce. Celui qui nous fait face se laisse toucher par cette lumière mais ne semble pas prêt à y répondre

Tous sont concernés par cette lumière, cet appel. Mais leur réponse est différente.

**Quelle est notre réponse à l'appel du Seigneur ?**



La Révélation du Salut à travers l'art  
2 – La vie publique de Jésus

**La guérison du paralytique**

La guérison du paralytique,  
Mosaïques – Vième siècle - Basilique Saint-Apollinaire Nuovo de Ravenne - Italie



Quelques jours plus tard, Jésus revint à Capharnaüm, et l'on apprit qu'il était à la maison.

Tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte, et il leur annonçait la Parole.

Arrivent des gens qui lui amènent un paralysé, porté par quatre hommes. Comme ils ne peuvent l'approcher à cause de la foule, ils découvrent le toit au-dessus de lui, ils font une ouverture, et descendent le brancard sur lequel était couché le paralysé.

Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. »

Or, il y avait quelques scribes, assis là, qui raisonnaient en eux-mêmes : « Pourquoi celui-là parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? »

Percevant aussitôt dans son esprit les raisonnements qu'ils se faisaient, Jésus leur dit : « Pourquoi tenez-vous de tels raisonnements ? Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire à ce paralysé : “Tes péchés sont pardonnés”, ou bien lui dire : “Lève-toi, prends ton brancard et marche” ?

Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre... – Jésus s'adressa au paralysé – je te le dis, lève-toi, prends ton brancard, et rentre dans ta maison. »

Il se leva, prit aussitôt son brancard, et sortit devant tout le monde. Tous étaient frappés de stupeur et rendaient gloire à Dieu, en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil. »

*Marc 2, 1-12*

# La première mosaïque

## • Jésus



- Jésus a la tête auréolée d'un nimbe cruciforme, signe que son autorité et sa divinité passent par la croix.
- De sa main droite, il fait le geste de bénédiction en direction de l'homme paralysé couché sur un brancard
- A côté de lui, un homme en vêtement blanc nous invite à le regarder.

# La première mosaïque



## • Le paralytique

- Deux autres hommes, montés sur le toit de la maison, le descendent vers Jésus à l'aide de cordes.
- Il est couché sur un brancard et il tend les bras vers Jésus, comme dans un geste d'appel, de supplication.

## La seconde mosaïque

### • Jésus



- Jésus a la même posture que dans la première mosaïque .
- Il regarde le paralytique partir, guéri.
- L'homme en vêtement blanc a les bras croisés sur la poitrine dans un geste de remerciement.

# La seconde mosaïque



- **Le paralytique**

Guéri, il repart,  
emportant son brancard  
avec lui.

## **Pour guider notre réflexion, notre méditation**

La scène se passe à Capharnaüm, en Galilée, carrefour des païens : le Salut est annoncé, non seulement au Peuple juif mais à tous les hommes.

La guérison du paralytique est à la fois physique et spirituelle. Mais cette guérison doit être souhaitée comme le montrent les bras tendus de cet homme. Elle doit aussi être renouvelée : c'est ce qu'indique le fait que le paralytique reparte avec son brancard.

## **Pour guider notre réflexion, notre méditation**

Le salut donné par Dieu, passe aussi par des médiations humaines et se reçoit dans la communauté qu'est l'Eglise : le paralytique est amené à Jésus par deux hommes.

Enfin, nous ne pouvons que rendre grâce du don qui est ainsi fait et nous mettre dans la posture de reconnaître qu'il vient du Sauveur et l'en remercier comme le fait le personnage en vêtement clair, archétype du disciple qu'essaie d'être tout chrétien.



Bertane Poitou

Commission d'art sacré – Diocèse de Saint-Claude

Juillet 2018